

Une police à visage humain



Sierra Leone

Elle est la lueur d'espoir des Sierra-Léonaises ambitieuses. En sa qualité de sous-directrice principale, Kadi K. Fakondo est l'agent de police de sexe féminin le plus haut placé dans son pays, et elle préconise fermement une plus grande présence des femmes dans la police sierra-léonaise.

Mme Fakondo joue un rôle déterminant dans la reconstruction de la police nationale dans son pays ravagé par plus de dix années de guerre civile.

Au cours de ses vingt ans de carrière, Mme Fakondo a vu les avantages du recrutement de femmes dans la police, et elle a relevé le défi de commander des équipes de policiers dans une profession dominée par les hommes.

Pour Mme Fakondo, être policier ce n'est pas montrer ses muscles.

« La profession de policier exige de l'intelligence et non de la force », fait-elle observer. « C'est le travail d'une vie, aussi bien pour la femme que pour l'homme, et le recrutement n'en est que le début. La police doit en permanence démontrer qu'elle apprécie à leur juste valeur les policières en associant les femmes aux réunions importantes d'élaboration de politiques et de décisions et en leur offrant des possibilités de carrière exaltantes, sur un pied d'égalité avec les hommes, notamment dans les unités de combat, les domaines spécialisés et les rôles de commandement. »



*La Commissaire
auxiliaire principale,
Kadi K. Fakondo.*

En raison de la présence de femmes dans les unités de soutien à la famille de la police sierra-léonaise, les victimes de viol, de violence familiale ou de sévices sexuels – qui auparavant étaient peu disposées à se présenter à la police pour solliciter de l'aide – peuvent maintenant bénéficier d'une assistance appropriée empreinte d'humanisme et de compréhension. Un réseau de médecins locaux, formés à cette fin, fournit gratuitement des soins aux victimes que lui adressent ces unités. Les victimes peuvent aussi être orientées vers des prestataires de conseils juridiques gratuits.

Créées avec le concours de la Mission des Nations Unies en Sierra Leone (MINUSIL), les unités de soutien à la famille contribuent considérablement à la lutte contre une forme de crime qui n'était précédemment pas réprimée en Sierra Leone. En 2003, plus de 3000 cas de violence sexuelle et

physique ont été signalés à ces unités, près de 90 % des victimes étant, selon les estimations, des femmes et des filles.

Police

De telles unités, chargées de venir en aide aux femmes et aux enfants victimes de ce genre de crimes, ont été mises en place dans d'autres missions de maintien de la paix et dont la responsabilité première incombe à la police civile des Nations

Unies. Il s'agit notamment de la Cellule nationale des personnes vulnérables au Timor-Leste et de la Cellule de sensibilisation et d'aide aux victimes au Kosovo, cette dernière s'occupant en particulier des victimes de la traite d'êtres humains.

Les femmes représentent actuellement 13 % des effectifs de la police nationale en Sierra Leone. Ce chiffre devrait augmenter consécutivement aux programmes de formation et de recrutement mis en œuvre par la police civile des Nations Unies en collaboration avec la police sierra-léonaise.

L'objectif visé par les programmes de formation est de faire en sorte que 30 % des recrues soient des femmes.

Dans les autres pays sortant d'un conflit comme le Timor-Leste et le Kosovo, où l'assistance de l'ONU a consisté à former et à constituer un service de police inexistant, les femmes représentent respectivement 22 % et 16 % des effectifs de la police.

Il est encourageant que ces femmes policières ne se contentent pas seulement d'accomplir des fonctions administratives mais qu'elles jouent souvent des rôles de premier plan en matière de politiques et de gestion ou exercent des responsabilités opérationnelles.

Une police à visage humain

Le chemin à parcourir est assurément encore long, et il convient de relever le défi lancé par Mme Fakondo : offrir

aux femmes comme elle des possibilités égales de réussir dans cette profession traditionnellement dominée par les hommes.

En Sierra Leone, une femme officier de police (centre) dirige le trafic.



Les femmes, partenaires pour la paix et la sécurité